



**AMBASSADE
DE FRANCE
EN FINLANDE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Revue de la presse finlandaise

Le service de presse et de communication de l'Ambassade de France en Finlande propose quotidiennement, en français, une revue de la presse finlandaise. Les opinions et les jugements émis dans cette revue de presse ne sauraient engager la responsabilité de l'Ambassade. Cette revue est réalisée à partir de la lecture des titres suivants :

Aamulehti (AL), Helsingin Sanomat (HS), Hufvudstadsbladet (Hbl), Iltalehti (IL), Ilta-Sanomat (IS), Kaleva, Kanava, Kansan Uutiset (KU), Kauppalehti (KL), Keski-suomalainen (KS), Nykypäivä (NP), Suomen Kuvalehti (SK), Suomenmaa (SM), Turun Sanomat (TS), Demokraatti (Dem).

Jeudi 25 avril 2024

Politique étrangère et européenne	2
Visite d'Etat en Suède du Président Stubb	2
Les présidents de la Cour suprême et de la Cour administrative suprême auraient souhaité que le projet de modification de la constitution pour garantir l'indépendance du pouvoir judiciaire avance plus rapidement	2
Politique européenne	3
Sortir de l'UE n'est plus un objectif des Vrais Finlandais	3
Partis politiques	3
Antti Kurvinen ne se présente pas à la présidence du Parti du Centre	3
Economie	4
Nouvelles prévisions du Ministère des Finances	4
"l'économie se remettra de la récession, mais les finances publiques resteront déficitaires"	4
Emploi	5
Les troubles musculosquelettiques sont la cause la plus fréquente d'invalidité permanente	5
L'emploi a baissé en Finlande en mars	5

Politique étrangère et européenne

Visite d'Etat en Suède du Président Stubb

Le Président Alexander Stubb a donné une conférence de presse devant des médias finlandais, mercredi soir à Göteborg. Interrogé sur les propos de la porte-parole du ministère russe des Affaires étrangères Zaharova sur des exercices militaires de l'OTAN qui commenceront en Finlande ce week-end et qui auraient pour objectif de mettre une pression militaire sur la Russie, ce qui engendrait un risque d'incidence militaire accru, Stubb a dit que ce que les Russes pensaient n'était pas sans importance mais qu'il fallait prendre ces déclarations avec parcimonie. « Nous savons exactement ce qui se passe. La Russie s'efforce d'exercer une influence informationnelle, mais à mon avis, cela ne doit avoir aucune influence. »

Mercredi, le couple présidentiel a visité le port de Göteborg et les activités des troupes côtières de la Suède au garnison d'Älvsborg.

Stubb indique à quel point la visite lui a fait mieux comprendre l'importance de Göteborg pour la sécurité d'approvisionnement de l'ensemble des pays nordiques. Il estime que la Suède a un rôle militaire important dans la mer, ce qui est essentiel pour la défense nordique. Il a fait l'éloge des forces armées suédoises et salué les forces aériennes et navales et les technologies en armement.

Il note qu'en Finlande on a souvent l'impression erronée que la Suède aurait démantelé sa défense. « Qu'ils ne disposent pas de réserves de troupes de l'armée de terre ne signifie pas que leur défense serait dans un mauvais état », a dit Stubb.

Lors d'une intervention à l'Université de Göteborg, Stubb a estimé que le monde était dans une période de désordre et qu'il fallait encore dix ans avant qu'un nouveau type d'ordre se rétablisse. Il qualifie le monde de multipolaire avec des concentrations de pouvoir à l'Ouest global, à l'Est global et au Sud global, l'Ouest étant attaché aux institutions existantes comme l'ONU et la Banque mondiale dans lesquelles il dispose du pouvoir. Pour lui, la répartition entre pays démocratiques et non-démocratiques est trop simpliste au moment où des pays cherchent à se situer par rapport à l'Est et l'Ouest.

Stubb indique qu'il est inquiet de l'éventuelle expansion des conflits. Selon lui, on s'était habitué, après la guerre froide, aux conflits locaux, mais aujourd'hui, il s'agit plus de conflits régionaux avec un risque d'élargissement en guerres entre grandes-puissances. Les pays ne choisissent plus leurs partenaires sur la base des valeurs, mais selon leurs propres intérêts. Dans la politique mondiale, le temps des leçons de morale est fini, selon lui.

Il a dit s'inquiéter de l'éventualité que les Etats-Unis décident de s'isoler. Ce risque existe, selon lui.

HS/A10

Justice

Les présidents de la Cour suprême et de la Cour administrative suprême auraient souhaité que le projet de modification de la constitution pour garantir l'indépendance du pouvoir judiciaire avance plus rapidement

Le président de la Cour suprême Tatu Leppänen estime que l'indépendance des tribunaux ne peut pas être prise à la légère même s'il n'y a pas en perspective une l'évolution telle qu'en Hongrie ou en Pologne.

Le président de la Cour administrative suprême Kari Kuusiniemi partage cet avis.

Leppänen regrette que l'on n'envisage pas durant l'actuelle législature de renforcer l'indépendance du système judiciaire dans la Constitution. « J'avais naturellement espéré qu'un tel projet de réforme puisse avancer rapidement et se réaliser le plus tôt possible. »

A l'origine, le groupe de travail désigné devait terminer ses travaux pour février 2025. Comme le projet n'avancera pas durant cette législature, la réforme ne pourrait entrer en vigueur que durant la législature qui commencera en 2031.

« Nous n'avons pas eu de problèmes, mais garantir l'indépendance des tribunaux dans la Constitution est essentiel pour se prémunir dans le cas où le monde devient plus tumultueux. » Il vaut mieux prendre l'assurance à l'avance, avant que les dégâts se produisent, selon Leppänen. Kuusiniemi, qui avait déjà il y a quelques années exprimé son souci sur l'éventualité que les dirigeants puissent attaquer les principes de l'Etat de droit, partage l'avis de Leppänen sur l'opportunité de se préparer tant que la situation est bonne. Il aurait préféré lui aussi que le projet avance dès cette législature, mais il ne considère pas non plus la question comme urgentissime. L'essentiel c'est d'avoir entamé le travail.

Concernant l'article de la Constitution sur les questions liées à des lois dont l'application est « en contradiction flagrante » avec la Constitution, Leppänen et Kuusiniemi auraient souhaité que soit examiné l'opportunité de supprimer la mention "flagrante".

Les deux ne considèrent toutefois pas dramatique le fait que cela ne soit pas fait.

HS/A6-7

Politique européenne

Sortir de l'UE n'est plus un objectif des Vrais Finlandais

Dans son programme électoral pour les élections européennes, les Vrais Finlandais ne cherchent plus à obtenir que la Finlande quitte l'Union européenne.

Dans son programme pour les élections européennes de 2019, le parti déclarait toujours que son objectif à long terme était de sortir de l'UE, soit seul, soit dans le cadre d'un groupe plus large de pays critiques à l'égard de l'UE.

Le programme électoral européen du parti publié mercredi indique que la Finlande doit disposer d'un plan d'action au cas où, par exemple, une crise ou un choc extérieur ferait éclater l'Union.

Le programme envisage toujours la possibilité que la Finlande quitte l'Union avec les autres pays nordiques. Toutefois, cette éventualité n'est pas explicitement mentionnée comme un objectif.

Au lieu de chercher à sortir de l'UE, la Finlande devrait maintenant consacrer ses ressources à un meilleur engagement proactif avec l'Union. Selon les Vrais Finlandais, une meilleure action proactive pourrait être entreprise en construisant davantage d'alliances avec d'autres pays partageant les mêmes idées. En outre, les Vrais Finlandais aimeraient voir plus de personnes d'origine finlandaise au sein de la Commission européenne.

Les Vrais Finlandais sont prudents face à l'élargissement de l'UE. Le programme des Vrais Finlandais pour les élections européennes est généralement critique à l'égard de l'Union européenne.

En ce qui concerne la politique d'asile, le parti demande que les demandeurs d'asile de l'UE soient transférés dans un pays tiers en attendant l'issue de la procédure d'asile. Les Vrais Finlandais ne considèrent pas non plus que la promotion commune de l'immigration de main-d'œuvre en provenance de l'extérieur de l'Union soit une solution viable.

HS/A9

Partis politiques

Antti Kurvinen ne se présente pas à la présidence du Parti du Centre

Antti Kurvinen, président du groupe parlementaire du Centre, ne se portera pas à la présidence du parti lors de la conférence de juin.

« Il s'agit toujours de décisions importantes et complexes, soumises à de nombreuses influences. Mais tout compte fait, la chose la plus sage à faire est de ne pas se présenter à cette élection maintenant », déclare Kurvinen.

Kurvinen a dit qu'il n'avait pas non plus l'intention de se présenter au poste de vice-président de son parti.

Jusqu'à présent, les députés *Antti Kaikkonen* et *Tuomas Kettunen* sont entrés dans la course à la présidence.

HS/A12

Economie

Nouvelles prévisions du Ministère des Finances

"L'économie se remettra de la récession, mais les finances publiques resteront déficitaires"

Le taux d'endettement de la Finlande va continuer à croître, mais plus lentement, selon les prévisions économiques publiées par le ministère des Finances le 25 avril.

Les dernières statistiques ont considérablement assombri le tableau du développement économique de la Finlande au cours des dernières années. La récession a été plus longue et plus profonde que prévu. Cependant, l'économie finlandaise commencera à s'améliorer cette année, même si elle n'affichera pas encore de croissance. Le PIB de la Finlande devrait croître de 1,6% en 2025 et de 1,5% en 2026.

La demande intérieure s'améliorera à mesure que l'inflation ralentira, que les taux d'intérêt baisseront et que les revenus des ménages augmenteront. D'un autre côté, les mesures d'ajustement du gouvernement réduiront la demande, augmenteront les prix et affaibliront la croissance économique d'un total d'environ 0,5% en 2025 et 2026.

« À mesure que l'économie commencera à se redresser, les déficits publics diminueront et l'endettement se stabilisera. Cependant, nous n'avons pas beaucoup de marge de manœuvre pour atteindre nos objectifs. Les efforts visant à améliorer la capacité de l'économie à générer des revenus et à renforcer les finances publiques doivent être poursuivis sur le long terme et tout au long des législatures », a déclaré la conseillère Jenni Pääkkönen.

Les perspectives économiques mondiales se sont améliorées mais la croissance économique restera faible cette année dans la zone euro, et notamment en Allemagne, qui constitue un marché important pour la Finlande. Les exportations ont également été touchées par des grèves au début de l'année. Néanmoins, les exportations finlandaises bénéficieront de la croissance économique mondiale en raison de leur forte compétitivité en matière de prix.

La consommation privée a légèrement augmenté, bien que le pouvoir d'achat des ménages soit affecté par la hausse des prix et des taux d'intérêt et que la confiance des consommateurs soit faible. Les opportunités de consommation des ménages s'amélioreront et la croissance de la consommation privée s'accélénera l'année prochaine. Toutefois, la croissance sera ralentie par les mesures d'ajustement supplémentaires prises par le gouvernement, qui limiteront la croissance du revenu disponible des ménages et entraîneront une hausse des prix.

Les investissements commenceront également à croître en 2025 à mesure que les taux d'intérêt baisseront, que le secteur de la construction commencera à se redresser et que le nombre d'investissements dans la transition énergétique et la sécurité augmentera.

L'emploi diminuera en 2024, mais repartira à la hausse à partir de 2025 grâce à l'augmentation de la demande et aux mesures visant à stimuler l'emploi. La tendance de l'emploi a été raisonnablement bonne par rapport à la situation économique. Cela est dû à une nette augmentation de l'immigration, qui a entraîné une augmentation de la population active et du nombre de personnes ayant un emploi.

La croissance de l'emploi sera assez forte et généralisée en 2025 et 2026. Elle sera soutenue par la croissance de la production et par les mesures prises par le gouvernement pour stimuler l'emploi, dont les premières entreront en vigueur en 2024. En 2026, le taux d'emploi sera de 74,5% et le taux de chômage de 6,7%.

Les finances publiques se sont momentanément améliorées en 2022, mais ont ensuite pris une nouvelle tournure négative. En 2023, le déficit public s'élevait à 2,7% du PIB, soit un peu plus de 7 milliards d'euros. La situation économique s'étant détériorée, on ne peut s'attendre à aucune croissance significative des recettes fiscales cette année. En revanche, les dépenses publiques augmentent rapidement. Le déficit continuera de croître pour atteindre 3,5% du PIB en 2024.

À la lumière de ces informations et d'autres informations, le gouvernement a décidé de prendre des mesures visant à renforcer les finances publiques à hauteur de 3 milliards d'euros dans le cadre du plan budgétaire général de l'État pour 2025-2028.

L'impact des mesures décidées par le Gouvernement a été pris en compte dans les Prévisions économiques qui viennent d'être publiées. Le déficit est estimé à moins de 2% du PIB en 2028.

Les mesures du gouvernement ralentiront la croissance du taux d'endettement, qui se stabilisera autour de 84% en 2028. Ces mesures amélioreront sensiblement les finances publiques, mais, d'après les informations actuelles, elles ne suffiront pas à inverser la croissance du taux d'endettement.

https://valtioneuvosto.fi/-/10623/talous-nousee-taantumasta-mutta-julkinen-talous-pysyy-aliijaamaisena?languaged=en_US

Emploi

Les troubles musculosquelettiques sont la cause la plus fréquente d'invalidité permanente

Cette année, les secteurs présentant les taux d'invalidité des travailleurs les plus élevés sont les transports, la construction, l'industrie manufacturière et les services sociaux et de santé. En revanche, ils sont rares dans les secteurs professionnels tels que les technologies de l'information et de la communication et la finance et l'assurance.

Les données sont basées sur le nouvel indice des pensions d'invalidité publié par *Ilmarinen*, compagnie d'assurance retraite. Selon *Ilmarinen*, la différence du nombre de pensions d'invalidité entre les différents secteurs d'activité est jusqu'à quatre fois plus élevée. L'invalidité est plus fréquente dans les secteurs où les contraintes physiques sont élevées, en particulier.

Ilmarinen prévoit d'accorder cette année de nouvelles prestations d'invalidité dans le secteur des transports à 8,2 travailleurs pour mille employés. Dans le secteur des technologies de l'information et des communications, la prévision correspondante est de 2,3 pour mille.

Les troubles musculosquelettiques semblent constituer le problème le plus important pour les travailleurs du secteur privé. Dans les statistiques d'*Ilmarinen*, les troubles mentaux jouent un rôle moins important pour les personnes souffrant d'une incapacité permanente que dans les statistiques produites pour l'ensemble des personnes en âge de travailler.

HS/A24

L'emploi a baissé en Finlande en mars

L'emploi en Finlande a baissé en mars par rapport à l'année précédente, indique *Statistics Finland*. Selon les données de l'enquête sur les forces de travail publiées mercredi, il y avait 52 000 personnes occupées âgées de 15 à 74 ans de moins en mars qu'au cours de la période correspondante de l'année précédente.

Il y avait 60 000 chômeurs de plus en mars qu'un an auparavant. En mars, le taux de chômage des personnes âgées de 15 à 74 ans était de 8,1 %, tandis que le taux d'emploi des personnes âgées de 20 à 64 ans est tombé à 77,4 %.

Selon *Statistics Finland*, le chômage des hommes et des femmes a augmenté en mars par rapport à l'année dernière. Au total, la Finlande comptait 254 000 chômeurs âgés de 15 à 74 ans en mars. Selon les données publiées par le ministère des affaires économiques et de l'emploi *TEM* mercredi, le nombre de demandeurs d'emploi a également augmenté en mars par rapport à l'année précédente. Selon *TEM*, il y avait 286 100 demandeurs d'emploi au chômage en mars, soit 32 300 de plus qu'il y a un an. En outre, le nombre d'offres d'emploi a diminué en mars par rapport à l'année précédente.

« À la lumière des derniers chiffres, on peut s'attendre à ce que l'économie se redresse à la fin de l'année au plus tôt », déclare *Petri Malinen*, économiste des entrepreneurs de Finlande.

HS